

**FICHE COMPTE RENDU
A L'EQUIPE SYNODALITE DU DIOCESE**

*Merci de retourner ce compte rendu le 12 mars au plus tard à l'adresse synodalite2023@diocese92.fr
(2 pages maximum, de préférence sous forme numérique)*

Identification du groupe (paroisse / groupe ou service..., mouvement, etc.) :

Réunion publique tenue le 10 février 2022 pour toutes les paroisses de Rueil, à l'initiative d'un groupe reflet rueillois de Promesses d'Eglise, initiative relayée dans la feuille d'annonces inter-paroissiale.

Contact du groupe¹ : Dominique Pelloux-Prayer
Tél. : 06 12 51 02 44 / email : dominique.pellouxprayer@gmail.com

Taille du groupe de répondants : 55 personnes

Expérience de « marcher ensemble » (synodale) relue :

Une grande réunion de près de 2h30 avec essentiellement des échanges en petits groupes de 5/6 personnes et des restitutions par posts-its, d'abord sur les expériences vécues puis sur les propositions, le plus souvent individuelles et parfois collectives, résumées ici.

Angle(s) de relecture éventuellement choisi(s) (cf. kit d'animation sur le site du diocèse, p4) :

Quels compagnons de marche ?

La qualité de l'écoute ? Le courage de parler ?

Quelle pratique du dialogue avec d'autres ?

Notre mission commune : une responsabilité partagée ? Comment s'opèrent le discernement et la prise de décision ?

Autre(s) ? Quel soutien à la mission ou au service du frère, à la participation active à la liturgie ?

Expression du groupe sur l'expérience synodale relue :

Joies et difficultés rencontrées : Après avoir invoqué l'Esprit d'unité, ce fut une occasion rare de partager sur le présent et l'avenir de notre Eglise entre personnes de sensibilités et de paroisses différentes. Le processus de partage en petits groupes, d'abord sur nos expériences puis sur nos propositions, a été largement apprécié. Les restitutions par posts-its sont nettement plus nombreuses sur les expériences (environ 150) que sur les propositions (env. 80) car, compte tenu du temps limité, les personnes devaient choisir un seul thème d'échange pour les propositions, ce qui a pu engendrer des frustrations...et donner l'envie de continuer (plusieurs ont évoqué en conclusion leur appétit pour poursuivre de tels échanges).

Propositions exprimées : Les cinq thèmes ci-dessous étaient proposés. Les restitutions qui se recoupaient ont été regroupées.

Pour éviter que certaines personnes se sentent étrangères à l'Eglise ou rejetées :

Certaines propositions relèvent de la **démarche missionnaire** : « aller chercher les personnes », prendre le temps de l'accueil, de l'écoute, de l'accompagnement le cas échéant par des célébrations spécifiques ; en « étant soi-même un exemple ».

D'autres invitent l'Eglise à évoluer pour être mieux entendue :

¹La personne pourra être contactée pour représenter le groupe à la messe chrismale le 12 avril 2022

- **Faire évoluer le message sur la sexualité**, qui exclut beaucoup au lieu de servir de « boussole »
- **Montrer d'abord de l'amour pour tous** avant d'enseigner, s'ouvrir humblement à l'expérience des autres en renonçant à l'entre-soi « commode et stérile ».
- **Montrer au monde un visage moins décalé** : sur la place des femmes (service de l'autel, sacerdoce nouveaux), sur la possibilité de prêtres mariés, sur l'expression trop compliquée de notre foi, ou par la transparence dans la prise en compte des recommandations de la CIASE.
- Montrer plus clairement dans sa liturgie et son enseignement qu'elle **reconnaît la richesse des autres traditions religieuses**, notamment orthodoxe et protestante, et développer une démarche synodale entre confessions chrétiennes (« Voyez comme ils s'aiment »).

Pour mieux s'écouter dans l'Eglise :

- **Changer nos attitudes** personnelles (être attentif, aller vers les autres en fin de messe) et collectives (à l'image de cette démarche synodale, savoir dialoguer entre sensibilités différentes « pour éviter un schisme », accepter le débat sur des sujets difficiles).
- **Faire évoluer nos organisations** : tenir des assemblées paroissiales ouvertes à tous en structurant l'écoute (équilibre prêtre/fidèles), « réintégrer la pastorale des jeunes et les associations cathos à la vie paroissiale », « multiplier les temps d'écoute sur tous les sujets », créer une boîte à idées.

Pour une meilleure pratique de la coresponsabilité :

Des propositions insistent sur la nécessaire **mobilisation de plus de paroissiens** dans un cadre existant qui leur convient (EAP, AP où l'on discute bien, « guidés par le pasteur responsable du troupeau »).

D'autres proposent des évolutions concernant :

- La **transparence du travail des EP/EAP**, à améliorer (CR via feuille paroissiale, site internet,...).
- La **gouvernance à tous les niveaux**, qui devrait mieux refléter la diversité des membres de l'Eglise : élection des membres des EP, question sur la Présidence automatique de l'Association Diocésaine par l'évêque, séparation des pouvoirs, introduction de laïcs hommes et femmes à tous niveaux de décision.
- La **position du prêtre** : réfléchir à son rôle, à son célibat, ne plus l'appeler « Père ».

Pour un meilleur soutien à la mission ou au service du frère :

Là encore, plusieurs propositions se félicitent du nombre d'initiatives paroissiales à Rueil, où ils se sentent bien soutenus principalement par les membres de leur groupe et par la prière de la communauté, mais qui pourraient **mobiliser plus de paroissiens** (par ex. via des appels à des mobilisations ponctuelles comme expérimenté avec succès pour Hiver Solidaire, ou en mobilisant ses propres enfants).

Les personnes engagées durablement dans les **mouvements caritatifs se sentent par contre en marge** de la vie paroissiale et font diverses propositions : participation à une assemblée inter-paroissiale élargie une fois par an, réunions périodiques avec EP/EAP pour présenter les plans d'action, bulletin mensuel (papier ou internet) des mouvements caritatifs dans les paroisses, promotion des actions avec des spécialistes en communication et marketing, partage entre fidèles engagés à organiser,...

Des sujets sociaux pourraient être plus présents dans les paroisses (accueil des étrangers, inégalités,...) en développant la **Doctrine Sociale de l'Eglise**.

Pour une meilleure participation de tous à la liturgie :

Les nombreuses propositions touchent à :

- La **formation** des acteurs de la liturgie (lecteurs, servants de messe, ministres pour la communion) et celle des fidèles (sur les rites et les attitudes ; via des livrets, ou oralement par le prêtre avant ou

pendant la messe ? A noter un appel à la bienveillance : ne pas juger les attitudes individuelles mais rester tournés vers l'autel.)

- Des **améliorations sur tel ou tel point de la messe** : plus de place au silence, fournir les textes des lectures (papier ou projection) et inciter à les lire avant, sermons pas trop longs, musique, décor, beauté, ne pas bâcler le chant final, quête faite par des adultes.
- La **différence de rôle entre filles et garçons** dans l'une des paroisses (servants d'autel/servantes de l'assemblée) continue de diviser (« magnifique » ou « inacceptable »).
- Enfin, une proposition sur le **retour des confessionnaux** qui « répondrait à certains problèmes de proximité et d'ambiguïté » (cf. rapport CIASE).

Voir en annexe le recensement des expériences qui expliquent ces propositions.

ANNEXE : SYNTHÈSE SUR LES EXPÉRIENCES EXPRIMÉES

Thème 1 : Avec qui marchons-nous dans l'Église ? Quelles personnes ou quels groupes sont laissés à la marge et pourquoi ?

Nous avons la joie, en Église, de marcher avec : le Christ d'abord ! Mais aussi : famille et proches, prêtres et diacres, paroissiens, associations et mouvements caritatifs, groupes de prière, équipes d'animation, familles en deuil, scouts...

Mais problème d'accueil pour : ados et jeunes, personnes âgées isolées, « occasionnels » de l'Église, migrants, divorcés, homos, milieux sociaux défavorisés, étrangers, autres confessions chrétiennes...

Bilan : trop d'entre-soi, entre gens du même monde qui ont les codes « catho », alors qu'on attend de l'Église une ouverture sur toute la diversité humaine.

Thème 2 : Comment qualifier la qualité d'écoute au sein de notre Église ? La communication est-elle libre et authentique ?

Souvent une bonne expérience d'écoute, d'expression libre et authentique dans les groupes paroissiaux. Bémols : le manque de lieux de dialogue ouverts, le risque d'autocensure pour éviter de faire des vagues, et le jargon de l'entre-soi, qui parasite la communication avec l'extérieur.

Bilan : la communication, c'est dans les deux sens. Les laïcs essaient – tant bien que mal - de s'écouter entre eux, d'écouter les prêtres, les évêques, le pape, de comprendre la doctrine de l'Église. Même s'il est déploré que le clergé persiste parfois à ériger l'Église comme institution infaillible et modèle, la belle capacité d'écoute des clercs est généralement reconnue.

Thème 3 : Quelles sont les pratiques de travail en équipe et les processus de décision dans notre Église? Comment se manifeste la coresponsabilité ?

Un bilan positif en termes de co-responsabilité et de délibérations, moins en termes de co-décision, du fait sans doute que l'Église est censée fonctionner « en communion » et non comme une démocratie. De fait, le prêtre reste « le décideur » en tant que responsable de la paroisse. Cette réalité est perçue comme tout à fait légitime par certains, complètement dépassée par d'autres.

Thème 4 : Comment la communauté soutient-elle ses membres qui sont engagés dans la mission ou dans un service au sein de la société ?

Manque de connaissance réciproque et de communication entre paroisse // mouvements et services. Il ressort globalement que la paroisse est en charge de la prière, de la liturgie, des célébrations, et les mouvements, du service auprès des frères. Il est attendu que des demandes soient clairement formulées pour mettre en oeuvre une meilleure interaction.

Thème 5 : De quelle façon la prière et la célébration liturgique inspirent et orientent effectivement notre "marcher ensemble"? Comment encourageons-nous la participation active de tous les fidèles à la liturgie ?

La célébration liturgique inspire le marcher ensemble en ce qu'elle est « source et sommet de la vie chrétienne », nourrit la vie personnelle et communautaire, stimule la communion autour d'une beauté inspirante. La liturgie est perçue comme un élément central de la vie chrétienne, qui nécessite et attire les talents !

Deux risques constatés : celui du cléralisme (dans l'excès de faste), et du formalisme (langage, rites...) : il faut être « initié » pour participer pleinement. La question revient souvent : comment ne pas laisser la forme primer sur le fond ? Rester fidèle à la liturgie sans exclure ceux qui s'y sentent étrangers ?